

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 07 : Des Curetes ou Corybantes](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 07 : Des Curetes ou Corybantes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[132\] : Des Curetes & Corybants](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 08 : Des Curetes ou Coribantes](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [1021]-[1024]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Curètes, Corybantes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Des Curetes ou Corybants.

CHAPITRE VII.



QN doute fort si les Curetes, qui avec Rhee garantirent Iupiter de la cruelle gloutonnie de Saturne, & le transporterent en Candie pour le nourrir au delceu d'icellui, ont esté demōs, ou hommes:ioint qu'Hecatee Milesien és liures qu'il a escript de Phoronee Roi d'Argos, les appelle quelquefois Dieux faulteurs ou baladins: quelquefois ioueurs, plaifans ou ioieux. Mais Menodore de Samos és memoires qu'il a escript des choses memorables de l'isle de Samos, les nōme Dieux armez de boucliers d'airin. Heraclide de Ponte en ses amours tient qu'ils furent nō Dieux, mais hōmes Candiots, premiers forgers d'armes d'airin en Eubree, qui nourrirent Iupiter, avec lequel ils porterent puis après les armes, & le restablirent en son royaume paternel & successif. Echemenés en l'Etat de Candie escript que les Curetes & Corybants nasquirent des Dactyles Ideens en Candie, & qu'ils estoient en nombre de cent, & furent aussi nommez Dactyles Ideens: lesquels engendrèrent neuf Curetes, qui eurent chascun dix enfans masles, depuis nommez Dactyles Ideens, comme dit Strabon au 10. liu. Mais Denys de Chalceis maintient qu'ils estoient quinze: Pherecydes, cinquante deux, lequel aussi les fait fils d'Apollon & de la Nymphe Rhytia, les autres disent d'Apollon & de Cabete fille de Protee. Hellanique dit qu'ils furent surnommez Ideens à cause de la mōtagne d'Ida en Candie; Mnaseas au 1. liu. d'Asie, escript qu'ils porterent le nom de leur pere Dactyle, & le surnom de leur mere Ida: mais Posidippe Poëte d'epigrammes tient qu'on les appella Dactyles Ideens, pource que rencontrans Rhee en la montagne d'Ida, ils l'empoignerent par les doigts en la saluant. or *dactylos* signifie le doigt. Au reste c'estoient des plaifanteurs & ioueurs de passe-passe, braues ouuriers à déguiser le fer en diuerses formes, inuenteurs des mines de fer, de cuiure & autres metaux, premiers forgerons en Phrygie. Eratosthenes en son Architectonique, & Sceptsius, tiennent que les Curetes & les Corybants n'estoient qu'une mesme espee de gents: Orphee est de mesme auis, les nominant

Curetes Corybants, preux, engeance roiale.

Les autres escripuent que les Titans les prindrent en la prouince de Bactres en Scythie; les autres à Colchos; les autres en Phrygie, & les donnerent à Rhee pour seruiteurs & ministres. D'autres veulent dire que Rhee auoit neuf cousteliers, nommez Telchins, qui ont iadis te-

*Dieux, ap-
 pris de l'este
 & natus des
 Curetes & Co-
 rymbants.*

Sur Corymbes
&c.

ou par l'api-
lité.

nu l'isle de Rhodes, hommes malfaisans, grands enchanteurs & sorciers, qui se retirerent en l'isle de Caudie, ausquels Iupiter nouvellement né fut donné en charge, & dès lors ils furent appelez Curetes; mais que les Corybants fils du Soleil & de Minerve, estoient démons. Quelques-vns les font issus de Saturne, d'autres de Iupiter & de Haliopé: d'autres estiment qu'ils estoient ministres d'Hecaté. Les Curetes, autrement Corybants, d'avoient armez és sacrifices de la mere des Dieux, & n'y en recevoit-on point que de vierges & chastes. Quant à leur denomination, il faut sçavoir que le nom de Corybants vient du mot Grec *korymbis*, pource qu'en dansant avec leurs armes ils alloient branlans & secoüans la teste en guise de fols, d'ônans avec harmonie & certains accords de leurs espees contre leurs boucliers. Callisthenes au 1. liure de sa navigation, & Euphorion, escripuent que les Dactyles, Idees, Curetes, Corybants, Cabires, Telchins, estoient vns & mesmes, ne differents que de nom: & les autres disent qu'ils estoient tous cousins & alliez, mais peu differents ensemble. Quant aux Curetes, Strabon au 10. liure dit qu'ils demeuroient en la province de Pleuronie, qui est de l'Ætolie, & pour l'amour d'eux fut depuis nommée province des Curetes. Ils portoient des longs cheveux: mais pource que les Ætoliens, avec lesquels ils avoient guerte perpetuelle, quand ils les pouvoient joindre leur attachoient les cheveux de devant, ils se les firent couper, & ne nourrirent plus que ceux du derrière de la teste: & dès lors furent nommez Curetes, du mot Grec *kuri*, c'est à dire, tonsure. Archemachus d'Eubœe l'enseigne autrement, & dit qu'ils habitoient en Chaleis, & qu'ils avoient procez & querelle pour la terre de Lilant; mais d'autant que leurs parties adverses les empoignoient comme nous avons dict, ils se firent tondre, & furent nommez Curetes, comme qui diroit Tondus. Puis-après s'estans habituez en Ætolie, & saisis de la Pleuronie outre la riviere d'Achelous, ils recōmencerent d'entretenir leur ancienne cheueleure, & furent appelez Acarnans. Les autres veulent dire qu'ils furent ainsi nommez pource qu'ils portoient des longues robes comme femmes. Semus au liure 7. des choses & reliques de Delos escript que les Curetes furent fils de Danaïs Nymphé de Candie, & d'Apollon: & les Corybants, d'Apollon & de Thalie, & que par consequent ils ne pouvoient estre vns & mesmes. Au demeurant Apollodore Athenien au 2. liure de sa Bibliothéque escript que Iupiter les fit mourir, pource qu'à la suasion de Junon ils prindrent & cachèrent Epaphe fils de lui & d'Io. L'on dit que ces Curetes remplis de l'esprit de Bacchus avoient accoustumé de faire avec vne tumultueuse agitatiō & cliquetis d'armes vne estrange tintamarre de cymbales, tambours, clairons, flustes, & autres instrumens, cependant que les sacrifices & festes de la mere des Dieux s'ac-

com

complissoient, à fin de tenir l'assemblée en ceruelle & les faire trembler sous la crainte & reuerence de cette Deesse. Lucrece au 2. liure exprime en peu de vers cette deuote ceremonie que les Curetes obseruoient és solemnitez de Rhee:

*La gens arméz (les Grecs les nomment Corybantes,
Que l'on dit Phrygiens) des chaines esclatantes
Font resonner en foule, & saultent en accords
Mesurez, aspergeans du sang dessus leurs corps;
Branslent avec terreur les crestes de leur teste,
Et contrefont ainsi les Curetes de Crete
Ditteens, qui iadis sous Ida mont Cretin
Recleurent le cri de l'enfançon Iopin,
Lors que tourne-virans d'une vifse courante
Tout à l'entour de luy, de sa bouche braiante
Ils destournoient le bruit, en faisant rebondir
L'airin dessus l'airin, qu'on oioit retentir
Enuiron cet enfant, & suiuoient la cadance,
A pas bien meurez, de cette ailes dance.*

¶ Or ç'a esté fort sagement auisé à l'ancienne Theologie, d'accommoder la musique aux sacrifices de leurs Dieux, pour montrer non seulement que les affections des sacrifiens qui desiroient auoir accez à l'autel d'iceux, deuoient estre rassises, acconées & vuides de toutes passions, veu que mesmes il falloit que sortans de leurs maisons ils y veinissent fournis de prieres composees en rythme (& de fait l'esprit embrouillé d'affaires domestiques ne doit point s'ingerer d'adresser à Dieu sa priere; ains nous presentans deuant sa maiesté, nous deuons despoüiller & vuidier nostre memoire de tout autre penser) mais aussi pource que cuidans leurs Dieux estre corps celestes, ils estimoient qu'iceux mesmes fussent composez de nombres & porportions harmoniques. Ainsi doncques par la cadence & rythme de leurs hymnes, instruments & danses, ils contrefaisoient la nature de leurs Dieux, & donnoient du plaisir & de la resiouissance aux sacrifiens, & celebrans les iours de festes, vacquans à festins & chere publique; & imitans aucunement l'heureuse condition de leurs Dieux, ils taschoient en tant qu'en eux estoit, d'approcher de leur naturel. Car croians que cet ceuvre incomparable de Dieu, le Monde, fust composé d'accords & concerts melodieux, ils cuidoient aussi que tout ce qui depend de la musique fust agreable à leurs Dieux. Mais comme ainsi soit qu'Orphee distingue les Curetes en demons marins, terrestres & celestes: il semble qu'il les ait tenu pour demons commis sur les tempestes, ou plustost qu'il les prenne pour les vents mesmes, comme il appert en ces carmes.

*Parquey de
d'auoir appli-
quons la mu-
si que en liure
sacrifices.*

*Distin des
Curetes.*

Curetes

*Curetes équippez de tout arme d'airin,
Puissans au ciel, en terre, & sur l'Estat marin.
En valeur renommez, vents fructifiers, race saintte,
Du monde le salut tenant sous vostre enceinte.*

Presque mi-
nistres de
l'air.

Et de faict, le tintamarre qu'ils mennoient ne signifioit autre chose que la force des vents : lesquels estoient aussi nommez ministres de Rhee, pource que par les vents, comme il a esté dict, les pluies, les froidures, & toutes autres ceuvres de nature sortissent leur effect. Car aucun animal ne se peult engendrer si par le moien du vent le sperme ne sort hors de ce qui se pratique en toutes les semences des plantes. Or que les Curetes ne soient autres que les vents, voire auteurs & de la vie & de la mort des ceuvres de nature, ces vers d'Orphee le tesmoignent, declairans aussi que la mer est par leurs esprits & soufflets agitée, comme ainsi soit que rien ne la tourmente plus que les vents :

*O demons eternels, nourrisiers, & qui mesme
Lors que les chauds bouillons d'une cholere extreme
Vous poinçonne le cœur encontre les humains,
Rendez tous leurs efforts inutiles & vains,
Destruisans leurs travaux & nouvelle semence,
Et les faites aussi foisonner à puissance.
C'est par vous que les flots de Neptun indigné
Gronnellent hors soufflez : par vous desraciné
Maint arbre enmi les champs donne du nez en terre,
Et les Zephyrs en l'air se prouvement grand'erre.*

Car les vêts sont auteurs de la fertilité & salut des animaux : & pourtant à bon droit les anciens les ont estimez ministres de Rhee, c'est à dire, de la terre : veu que la benignité de l'air confere plus pour le rapport & fecondité de la terre, que tout le travail annuel des laboureurs. Il est temps de quitter les Curetes & Corybants, & passer aux Cyclopes.

Des Cyclopes.

CHAPITRE VIII.



Es Cyclopes, ainsi nommez de *kyklos*, qui signifie vne figure orbiculaire, ou ronde : & de *ops*, ceil, ou vent, pource qu'ils n'auoient qu'un ceil placé au milieu du front : furent fils du Ciel & de la Terre, tesmoing Hesiodo en sa Theogonie :

Puis La Terre engendra la troupe forgeraine,

Scylli,